

FRANCE-MONDE



■ Pour certaines victimes, il est déjà trop tard. Les secouristes les évacuent sur des brancards.



■ Rapidement, une chapelle ardente est dressée non loin des lieux du drame.



■ Les premiers blessés ont été transportés au CHU de Grenoble. Photos Le DL / Lisa MARCELJA et Valérie GENIN

27 MORTS ET 23 BLESSÉS ONT ÉTÉ RECENSÉS SELON UN CHIFFRE ENCORE PROVISOIRE à Notre-Dame-de-la-Salette

“La réglementation ne suffit pas. Il faut mettre en place d'autres infrastructures": ce dimanche après-midi, en revenant du jardin où sont alignés les lincoils des victimes de la catastrophe de Laffrey, Jean-Louis Borloo a le visage fermé. "Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas et il faut changer cela. Dès demain, nous allons recenser tous les points noirs sur le territoire national. Nous procéderons à des aménagements et nous posterons des gendarmes à ces endroits" (lire ci-dessous).

Fillon, Borloo et Alliot-Marie au chevet des victimes

Quelques minutes plus tôt, François Fillon a précédé Jean-Louis Borloo sur les bords de la Romanche où se trouve la sinistre carcasse du car. "Je suis venu témoigner de la solidarité du président de la République et de l'Etat français pour les victimes". Le premier ministre, après une rapide réunion avec des élus locaux et des représentants préfectoraux, destinée à évoquer les aménagements routiers du secteur, rejoindra ensuite le CHU de Grenoble,

suivi par Jean-Louis Borloo. Les deux hommes se rendront alors au chevet de deux adolescents blessés dans la catastrophe, puis au Samu pour visiter le centre de régulation. "Nous sommes venus soutenir les passagers blessés. Des pèlerins polonais ont trouvé la mort sur le territoire de notre pays. Il était naturel que nous fassions tout pour témoigner notre sympathie aux victimes et à nos familles", explique François Fillon à la sortie du CHU. "Le président de la République s'est entretenu avec le président polonais quand il a été informé de la catastrophe", poursuit-il.

Vers 17 heures, la ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, arrive également au CHU pour rendre visite aux victimes et aux équipes médicales: "Je tiens à rendre hommage aux secouristes qui ont agi avec un grand sens de l'organisation. J'ai survolé en hélicoptère les lieux de la catastrophe et j'ai pu constater toute l'étendue du drame. J'espère que les blessés les plus gravement atteints seront sauvés".

D. M.

Le Premier ministre, François Fillon, s'est rendu sur les lieux en début d'après-midi.
Le DL / Valérie GENIN



De nombreux précédents dans la descente tragique

-1946

Un car transportant des pèlerins du Beaujolais qui revenaient de Notre-Dame-de-la-Salette à l'occasion de l'année mariale est privé de ses freins au milieu de la descente et chute dans le ravin de la Romanche. 18 pèlerins trouvent la mort dans l'accident.

-1966

Un car transportant des touristes hollandais chute au même endroit. L'accident fait 7 morts.

-8 avril 1968

Un camion sans freins manque le dernier virage de la descente. Deux morts et un blessé.

-5 septembre 1970

Un car transportant des aveugles revenant de Notre-Dame-de-la-Salette originaires du Nord et du Pas-de-Calais, dont les freins venaient de lâcher, heurte des rochers. Bilan : 5 morts et 40 blessés.

-9 juillet 1971

Au pied de la descente, un camion de 35 tonnes privé de ses freins percute une voiture et s'écrase 100 mètres en contrebas. Quatre morts et un blessé.

-18 juillet 1973

Un autocar transportant des touristes belges, tous originaires de la région de Mons, est privé de freins dans la descente et chute directement dans la Romanche. Seules 6 personnes auront la vie sauve, on repêchera 43 morts, dont l'un plusieurs jours plus tard au barrage de Beauvoir près de Saint-Marcel-lin.

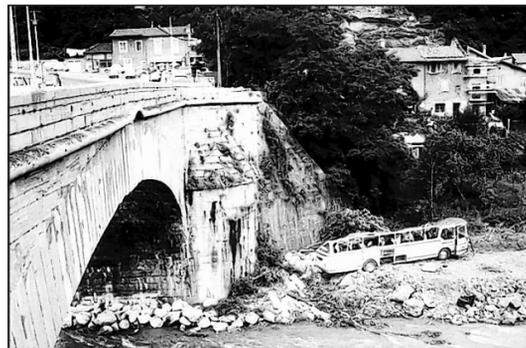
-2 avril 1975

Un car de 42 pèlerins du Loiret, revenant également d'un pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Salette et dont les freins ont cédé, emporte le parapet du pont et atterrit en contrebas. Bilan : 29 morts et 14 blessés.

-9 juin 2005

Un car polonais affrété par un tour-opérateur arménien et transportant 47 touristes biélorusses se retrouve subitement sans système de freinage. Seul le sang-froid du chauffeur qui parvient à bloquer le car permet d'éviter le drame. Reparti le lendemain, le car polonais rendait définitivement l'âme sur l'A48 à hauteur de Colombe.

Florence DALMAS



Deux terribles précédents: en 1973 (photo du haut) et en 1975 (photos du milieu et du bas). Archives Le DL

Enquête judiciaire ouverte

Serge Samuel, le procureur de la République de Grenoble, a estimé hier lors d'une conférence de presse qu'il était "trop tôt pour dire" si le car polonais, qui s'est renversé dans un ravin en Isère, "était en infraction". "On va se pencher sur la législation" a-t-il ajouté. Quatre motards, qui suivaient le car dans la descente, ont indiqué qu'il roulait à 70 km/h depuis un certain temps, avec les feux

stop allumés, a rapporté le procureur. Des étincelles jaillissaient du véhicule qui a pris de la vitesse à la fin de la descente, où elle atteint 14 %, avant de basculer par dessus le parapet.

Une enquête judiciaire en flagrant délit pour homicides involontaires a été ouverte, et des expertises vont être menées sur le véhicule, en cours de relevage.

Le sanctuaire sous le choc

Hier matin, dans ce haut lieu de pèlerinage, souvent fréquenté par des fidèles polonais alors qu'ils venaient d'apprendre depuis peu la terrible nouvelle, les responsables du sanctuaire étaient sous le choc. "On est consternés", avoue le Père Louis de Pontbriand, recteur du lieu. "Après, on peut émettre toutes les hypothèses même si à mon avis, l'erreur vient du chauffeur. Je ne sais que dire de plus...". Le Père missionnaire Piotr Zaba qui assure les messes pour ses compatriotes, lui non plus "ne comprend pas ce qui a pu se passer". Pascal Lacroix, directeur du sanctuaire, s'emploie avec son équipe à gérer les appels qui commencent à affluer, notamment de familles ou d'amis

restés en Pologne: "Le chauffeur a-t-il voulu gagner du temps en s'engageant dans la descente?"

Tous se rejoignent sur un point: "Cela fait longtemps que l'on demande la poursuite des travaux de l'A51 qui permettraient d'éviter cette rampe de Laffrey".

Ce lundi matin, lors de la messe de 10 h 45, une cérémonie spéciale en hommage aux victimes associera le diocèse de Szczecin d'où ces derniers sont originaires.

À une semaine de prochaine la messe dominicale qui sera diffusée à la télévision, à Notre-Dame-de-la-Salette, l'heure est malheureusement plus que jamais au recueillement.

Patrice BARNEAUD-ROUSSET

DANS NOTRE DERNIÈRE PAGE
LA VISITE COMMUNE ET LE RECUEILLEMENT
DES PRÉSIDENTS FRANÇAIS ET POLONAIS

EN EUROPE

- 19 août 1992 - Espagne

■ L'assoupissement d'un chauffeur d'autocar fait 46 morts près de Castellon de la Plana (nord de Valence).

- 2 mai 1994 - Pologne

■ 30 morts et 46 blessés dans la banlieue à Gdansk (nord).

- 10 juillet 1995 - France

■ 22 morts et 32 blessés dans l'accident d'un autocar espagnol près de Roquemaure (Gard).

- 29 février 1996 - Espagne

■ 29 morts et 18 blessés dans la collision entre un autocar et une voiture à Bailén (sud).

- 19 septembre 1999 - Espagne

■ 28 morts et 25 blessés près de La Muela, dans la province de Saragosse (nord-est).

- 13 mai 2000 - Bosnie

■ 42 morts et 12 blessés dans un autocar tombé dans une rivière dans le centre de la Bosnie-Herzégovine.

- 6 juillet 2000 - Espagne

■ 28 morts et 12 blessés près de Soria (nord) dans une collision.

- 4 mars 2001 - Portugal

■ 59 morts et disparus lors de la chute d'un autocar et de trois voitures dans le fleuve Douro (nord), après l'effondrement d'un pont.

- 14 novembre 2001 - Espagne

■ Un accident dans la province de Huelva (sud) fait 20 morts et plus de 20 blessés.

- 13 avril 2003 - Grèce

■ 21 lycéens tués et 24 blessés dans la collision entre leur autocar et un camion dans le nord du pays.

- 17 mai 2003 - France

■ L'accident d'un autocar de touristes allemands fait 28 morts et 46 blessés près de Lyon.

- 19 mars 2004 - Finlande

■ 24 personnes sont tuées dans une collision entre un autocar et un poids lourd, près de la localité de Aeaenekoski.